

TEMPLON



ABDOULAYE KONATÉ

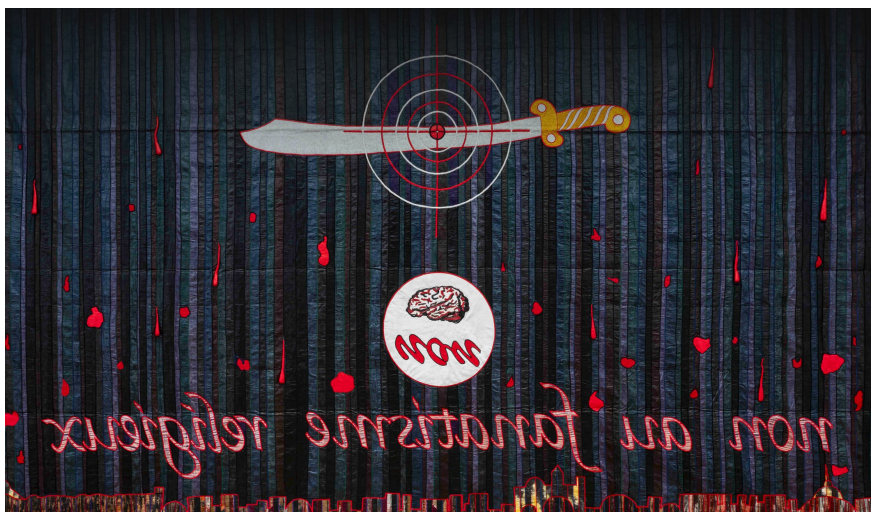
ARTS LIBRE, 3 décembre 2025



Arts

Arts Libre - mercredi 3 décembre 2025

L'art textile d'Abdoulaye Konaté



Abdoulaye Konaté:
Non au fanatisme
religieux, 2017,
textile,
312 x 590 cm.

TANGUY BOURDELY COURTESY GALERIE TEMPLON ET ABDOULAYE KONATÉ

C'est chez Daniel Templon, à Paris, que l'artiste malien déploie ses remarquables tapisseries.



★★★★ Abdoulaye Konaté
- Le tissu du réel

Art contemporain Ou Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, 75003 Paris
www.danieltemplon.com et
01.42.72.14.10 Quand Jusqu'au 31 décembre. Du mardi au samedi, de 10 à 19 heures.

L'an dernier, Abdoulaye Konaté s'était invité chez nous, à Bruxelles, toujours à l'initiative d'un Daniel Templon qui s'y connaît en découvertes positives. Cette fois, dans le vaste espace de la rue Beaubourg, à deux pas d'un Centre Pompidou fermé pour rénovation, la présence luxuriante de Konaté est d'autant plus appréciable que son beau pays – le Mali des Dogon, des Bambara, des Soninké – subit les affres d'une junte militaire qui ne réussit pourtant pas à endiguer les velléités djihadistes.

Pénétrer l'espace de Templon en cette veille de fêtes natives et traditionnelles, c'est aussitôt s'envoyer en l'air avec des présences, des faveurs, des couleurs qui, dans leur explosivité, renvoient au savoir et à l'obligance non pas de travaux de dames aux vertus imperissables,

mais d'artisans rompus aux pouvoirs des déclinaisons référentielles et subtiles.

Maître d'œuvre, Konaté conçoit et dessine, colorie sur papier, le produit qu'il envisage déjà accroché sur des murs qui en répercuteront les valeurs, subsequmment les histoires et traditions sous-jacentes. Konaté est un meneur d'intentions.

Grand prix à Dakar

Figure majeure de la scène africaine contemporaine, Abdoulaye Konaté, né en 1953 à Diré au Mali, œuvre de longue date à Bamako, la capitale d'un pays à la riche histoire, un pays pourtant déchiré. Ses œuvres sont toutes des hommages aux forces vives des artisans qui en ont modulé les composantes avancées. Nous l'avons connu à la Biennale de Dakar 1996 alors qu'il y remporta le Grand Prix Leopold Sedar Senghor avec un *Hommage aux chasseurs Mandé*, une tapisserie déjà, façonnée avec des bouts de tissu, des amulettes, des sifflets, des besaces de chasseurs.

Dix œuvres textiles monumentales cousues à la main: l'exposition parisienne de Konaté éblouit, car elle résonne comme le chant profond, le chant du monde, d'un homme qui est sagesse et savoir. D'un homme que, début des années 2000, nous avions retrouvé à la barre, à Bamako, du Conservatoire des arts et métiers Multimedia "Balla Fasseké Kouyaté" de Bamako.

Une école d'art chargée de sens, de moyens et d'avenir comme nous en avions rarement rencontré auparavant.

De l'école à l'atelier

Administrativement retraité, Konaté n'a pas pour autant remis sa volonté de création. La preuve en cette exposition qui nous livre un pan, combien sérieux, de son art de tutoyer les émergences inattendues. Konaté ne coud pas lui-même les bouts de tissus, ne brode pas les motifs dispersés au cœur de ses monumentales explorations plastiques.

Des assistants rompus à l'exercice lui viennent en aide. "En brochant des symboles linguistiques mystérieux sur des toiles multicolores, le 'maître' poursuit son exploration des grands enjeux de notre temps – du fanatisme religieux à la justice sociale – en proposant un véritable alphabet visuel, somptueux et énigmatique, de formes et de couleurs, peut-on lire dans Artforum.

Tissus camerounais et chutes de bazine composent, par un agencement de languettes, teintes, découpes, cousues, des surfaces invariablement chatoyantes. Les artisanats ancestraux, africains ou tibétains, sont ces ingrédients que déclinent

alors ses assistants au départ des esquisses, premiers tracés, travaux à l'ordinateur avalisés par un créateur conscient des déboulés à prévoir.

Humaniste ô combien plus que politique, Abdoulaye Konaté sait le pouvoir des formes, des tonalités, des symboles. Ils tissent la trame de ses explorations. Et il a et défend l'audace des entreprenants quand, dans la plus monumentale des tapisseries exhibées, il inscrit "Non au fanatisme religieux" sous une machette lourde de conséquences.

L'expo parisienne de Konaté éblouit, car elle résonne comme le chant profond, le chant du monde, d'un homme qui est sagesse et savoir.

Miroitement de sensations, chromatismes récurrents et puissants, symboles à tu et à toi avec les déclinaisons graphiques, les textiles effervescents de Konaté emplissent l'espace de vibrations explicites. Ayant entamé un travail sur les religions, Konaté s'interroge sur leur part de vérité. En exergue ici: le bouddhisme.

Revenant sur l'École des Arts, il confie que son successeur est la bonne personne en place mais que, vu le contexte politique actuel du pays, les étudiants n'ont plus, comme avant, la chance de pouvoir se confronter à d'autres étudiants du monde. Et c'est regrettable!

Roger Pierre Turine